

Bazoches tient à son clocher

Outre son lavoir, l'église Saint-Eutrope est un des rares bâtiments ruraux anciens qui restent encore au cœur du village de Bazoches-sur-le-Betz. Une raison suffisante pour que l'ensemble des villageois se mobilise afin de préserver ce patrimoine unique, datant du XVI^e siècle. Et la vieille dame a bien besoin de toutes ces attentions, car son clocher, aux allures de tour de Pise, penche dangereusement du côté de la route !

Tant et si bien que la municipalité emmenée par M. Noël, son maire, a dû, par sécurité, faire fermer les portes de l'église...

Depuis lors, la résistance a commencé à s'organiser dans les rangs de la municipi-

palité pour ne pas voir Saint-Eutrope périr sous les effets d'une violente tempête...

Avec l'aide de la Fondation du patrimoine, avec qui elle signait samedi dernier un contrat de partenariat, la commune vient de lancer une grande campagne de souscription afin de sauver son église. «L'objectif est d'atteindre 5 % du montant total des travaux qui s'élèvent à 142.000 euros», précise M. Noël. Cette souscription s'ajouterait alors à une subvention importante du Conseil Général et à une aide du député Jean-Pierre Door, dans le cadre de la réserve parlementaire, le dossier étant aujourd'hui déposé et en attente d'examen.

Réparer le clocher

«Cette église fait partie de notre patrimoine», souligne le maire. «Nous pourrions la raser, comme ça s'est fait ailleurs, mais nous tenions absolument à la conserver. Notre plus cher souhait est de réparer son clocher pour permettre sa réouverture.»

Une volonté affirmée saluée comme il se doit par M. Néraud, directeur général de la Fondation du patrimoine, présent samedi pour signer la convention avec M. Noël. Celui-ci a rappelé le fonctionnement de la fondation qui a, à son actif, 15.000 édifices déjà restaurés et l'équivalent de 2.500 emplois créés en 15 ans.

«Notre priorité va au patrimoine de proximité non classé. Nous avons lancé en 2010 772 souscriptions, contre 80 en 2002. 8,3 millions d'euros ont été récoltés l'année dernière. Tous ces dons vont directement à la rénovation des édifices. Nous finançons à hauteur de 20 % des travaux et déclenchons notre subvention à partir de 5 % du montant des travaux récoltés sous forme de souscription publique. Il faut donc en parler et mobiliser les citoyens autour de ce projet.»

De leur côté, Jean-Pierre Sueur et Jean-Pierre Door soutiennent activement cette campagne. «Pise a penché plus longtemps certes, mais



L'église Saint-Eutrope date du milieu du XVI^e siècle

il est grand temps de faire ces travaux avant que ce clocher ne s'écroule», rappelait ainsi le député-maire de Montargis. «D'autant plus que

ces travaux feront travailler des entreprises locales.» Et le sénateur du Loiret de conclure d'un bon mot de cette mobilisation : «Il est plus impor-

tant de rester longtemps sur cette terre de Bazoches que de recevoir le clocher de son église sur la tête !»

Jean-Louis Macé

Un monument qui a traversé les siècles

La construction de Sainte-Eutrope date du XVI^e siècle. Elle est ouverte au culte en 1550 comme en témoigne une plaque commémorative fixée sur le mur, à droite près du chœur. «Depuis, elle a toujours fonctionné en continu», précise Thierry Bégue, membre du conseil municipi-

pal. «Elle a même été utilisée pour recevoir les cahiers de doléances au moment de la Révolution Française.»

Hélas, déjà en 1920, son clocher penchait dangereusement et menaçait de s'écrouler. Une première restauration avait alors été entreprise par la municipa-

lité de l'époque. 90 ans plus tard, tout est à recommencer ! Les travaux s'attacheront plus particulièrement à remettre à neuf le tabouret du clocher. Par la suite, il s'agira également de restaurer le porche, les enduits intérieurs..., et pourquoi pas le retable ?



M. Noël, maire de Bazoches, et M. Vella, délégué départemental de la Fondation du patrimoine ont signé, samedi, le lancement de la souscription publique